

Service communautaire présence et solidarité

Faire connaissance avec Pierre Loup

La série de témoignages se poursuit avec celui de Pierre Loup, diacre aumônier dans sept EMS de notre région.

Cinq questions à Pierre Loup

Quel a été votre premier contact avec la foi ?

Fils du jardinier-chef de Saint-Loup, avec des diaconesses partout dont une marraine dans une famille libriste engagée puis donnant de leur temps dans l'Eglise réformée, mon éducation religieuse fut parfaite...

Mais la foi, c'est autre chose.

Mon premier contact avec Dieu en personne fut, à 12 ans, un moment intense : seul en prière dans ma chambre comme chaque soir, alors que je débitais mes requêtes comme d'habitude, une voix à l'intérieur de mes pensées me dit : Tais-toi. Devant cet impératif, je me suis tu et je ressentais une paix incroyable... la proximité de Dieu fut pour moi alors une évidence. Son amour également. « Mais pourquoi Seigneur ne t'es-tu pas manifesté plus tôt ? » pensais-je. La réponse fut immédiate : « Quand tu pries, je n'arrive pas à placer un seul mot en toi ». Depuis j'ai appris à me taire dans la prière et à écouter surtout. Et Dieu nous parle bien plus souvent qu'on ne pense. Depuis cette expérience, une relation avec Dieu s'est développée.

Quels sont les éléments déclencheurs qui vous ont amené là où vous en êtes aujourd'hui ?

J'ai constaté que chaque étape de la vie prépare la suivante :

Mon catéchisme m'a amené aux JP puis à d'autres mouvements plus engagés encore comme Jeunesse en Mission.

Les camps de la Ligue pour la lecture de la Bible m'ont fait plus tard animateur puis directeur de camp.

Le besoin d'approfondir ma foi m'a orienté vers un collège biblique puis vers le séminaire de culture théologique et la formation diaconale...

A côté, devenu enseignant pendant douze ans, il était évident pour moi de répondre à l'appel d'un poste aumônier de jeunesse.

Et puis marié, père et grand-père désormais, avec une épouse qui partage avec moi l'envie d'accueillir, de vivre la communauté, j'ai aimé retrouver un travail en paroisse puis l'aumônerie en EMS.

Tout paraît harmonieux dans mon parcours mais il a souvent fallu des crises pour bifurquer : licenciement, incendie, burn-out entre autres.

Qu'est-ce qui vous séduit, nourrit, plaît le plus dans vos activités ?

Rencontrer, écouter et créer.

Rencontrer des résidents nouveaux, des gens du quartier des Planches à Montreux qui deviennent des amis...

Ecouter tous ces récits de vie, d'anciens qui ont traversé un siècle. J'aime l'histoire, j'aime faire se croiser nos petites histoires avec la grande Histoire. Notre société est

devenue Alzheimer. En politique, beaucoup ne sont tendus que vers l'avenir sans se préoccuper des leçons du passé : c'est suicidaire.

Créer avec la terre du jardin, avec des pinceaux, de l'encre, de l'huile, de l'acrylique en permanence... seul ou à plusieurs.

Que pensez-vous apporter autour de vous ? Que faudrait-il de plus ?

Apporter ce que Dieu désire que j'apporte : soit un type d'homme qui comme le Christ cherche d'abord à être serviteur, non-violent, pauvre et sans pouvoir.

Mais le Christ fut aussi prophète engagé, sans concession. Alors je dirais toujours mon étonnement et avec humour, je croquerai les dérapages de mes contemporains.

Il faudrait faire moins décroître sur tous les plans. Devenir petit en Eglise et dans la société.

En conclusion

« Il faut qu'il croisse et que je diminue », disait Jean-Baptiste en parlant du Christ. Moi aussi... et nous tous.

Septembre 2020